

développée par la foi, la subjugue et la prosterne dans la poussière aux pieds de la Majesté souveraine. Elle reconnaît et confesse tout ce qu'est Dieu, tout ce qu'est Jésus-Christ ; — elle découvre la présence réelle et totale de Dieu, de Jésus, sous les voiles eucharistiques ; — elle y découvre l'Être Souverain, le Tout-Puissant, l'Immense, l'Éternel, la Divinité dans son essence et dans sa plénitude ; elle y vénère le Corps, le Sang, l'Ame, le Cœur de Jésus, Jésus lui-même tout entier, avec ses titres et ses droits de Fils de Dieu et de Sauveur du monde, Jésus perpétuant la vertu de toutes ses œuvres, de tous ses mystères, et l'étendant à tous les lieux, à tous les hommes, par une puissance égale à son amour. — A cette vue de foi, il ne peut y avoir qu'une réponse de la part de l'âme : l'*Adoration*. L'*esprit* donc adhère et se soumet pleinement à la parole divine : il creuse et pénètre avec respect ce monde de merveilles ; il contemple, loue, admire et proclame les ravissantes beautés qu'il découvre ; il se tait aussi dans l'impuissance, et ce silence même est un hommage. — Le *cœur* à son tour se complait dans les excellences divines ; il se réjouit de ce que Dieu est si grand et si glorieux ; il désire le voir exalté et loué encore davantage ; il lui souhaite tout le bien que Dieu se veut à Lui-même ; il s'enflamme et se fond dans l'admiration des prodiges du Sacrement. — La *volonté* enfin, pénétrée du sentiment de sa dépendance, s'abaisse et s'anéantit devant Dieu ; elle se livre à Lui comme à son Auteur et à son souverain Maître ; elle s'enchaîne à sa loi en se renonçant elle-même ; elle se donne et s'abandonne à tous ses vœux, à tous ses desseins ; elle tend à Lui comme à sa fin unique et suprême ; elle s'unit aux hommages du ciel et de la terre pour lui offrir un culte plus digne de Lui. Ainsi l'âme toute entière passe et s'écoule dans l'acte de son adoration ; ainsi elle s'acquitte envers Dieu du premier de tous ses devoirs.

2. L'ACTION DE GRACES s'adresse à Jésus considéré comme souverain *Bienfaiteur*, et à l'Eucharistie en tant qu'elle est le *Don de Dieu* et le chef-d'œuvre de l'amour divin pour les hommes. L'âme, après avoir contemplé Dieu en lui-même, l'aperçoit maintenant dans la lumière nouvelle de ses bontés envers elle et envers le monde entier. Elle voit, dans ce cercle étroit de l'Hostie, la Bonté éternelle et sans limites, océan répandu dont les flots baignent et fécondent tous les êtres. Bienfaits de la création, de la conservation, de la Providence ; bienfaits de l'Incarnation, de la Rédemption, de la grâce ; bienfaits universels et personnels ; bienfaits de tous les jours et